
Compte rendu de thèse

André Suchet, *Acteurs, gouvernance et dynamiques de projet dans la concurrence des territoires en tourisme.*

Étude autour du programme sportif "Pyrénées : laboratoire de l'olympisme" 1988-1994 et des Jeux pyrénéens de l'aventure 1993

Thèse de doctorat en géographie, université de Grenoble, laboratoire Pacte (UMR 5194), dirigée par John Tuppen et Dominique Jorand (soutenue le 26 novembre 2012)

André Suchet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/196>

DOI : 10.4000/tourisme.196

ISSN : 2492-7503

Éditeur

Éditions touristiques européennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 98-101

ISSN : 2109-5671

Référence électronique

André Suchet, « André Suchet, *Acteurs, gouvernance et dynamiques de projet dans la concurrence des territoires en tourisme. Étude autour du programme sportif "Pyrénées : laboratoire de l'olympisme" 1988-1994 et des Jeux pyrénéens de l'aventure 1993* », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 7 | 2013, mis en ligne le 30 septembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/196> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tourisme.196>



Mondes du tourisme est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

COMPTÉ RENDU DE THÈSE

Acteurs, gouvernance et dynamiques de projet dans la concurrence des territoires en tourisme

Étude autour du programme sportif

“Pyrénées : laboratoire de l’olympisme” 1988-1994

et des Jeux pyrénéens de l’aventure 1993

Thèse de doctorat en géographie, université de Grenoble, laboratoire Pacte (UMR 5194), dirigée par John Tuppen et Dominique Jorand (soutenue le 26 novembre 2012)

ANDRÉ SUCHET

[a.suchet@wanadoo.fr]

Ce travail de thèse propose une géographie des dynamiques du sport et du tourisme dans les Pyrénées au regard de la situation dans les Alpes. À la suite notamment du volume fondateur de Chadeaud (1988), il s’agit d’examiner comment les dynamiques du tourisme dans les Pyrénées imitent, concurrencent le modèle alpin, ou s’en détachent. Une fois écartée toute idée de déterminisme physique au profit d’un postulat constructiviste, il devient possible d’interroger la fabrication d’un rapport de domination entre ces territoires socialement constitués. Conjointement, il s’agit d’apporter contribution à l’étude des rapports entre mouvement olym-

pique et nouvelles pratiques sportives, développées à l’origine en opposition au sport moderne de compétition (Augustin, 2002 ; Augustin et Gillon, 2004 ; Bourdeau, Comeloup et Mao, 2002 ; Loret, 1995 ; Midol, 1993). Surf, funboard, BMX, skateboard, escalade, vol libre, canyoning, rafting, VTT, *benji*..., autant de nouvelles pratiques urbaines ou de nature qui s’intègrent ensuite variablement au sein des fédérations sportives, des compétitions olympiques ou de l’industrie du tourisme et des loisirs ; une situation heuristique pour observer les liens géographiques, sociologiques et historiques entre tourisme, sport et loisir. Dans ce double objectif, une première partie de thèse revisite la

période 1741-1990 ; puis une seconde détaille le cas du programme transfrontalier “Pyrénées : laboratoire de l’olympisme”, dont les Jeux pyrénéens de l’aventure 1993 en France et en Espagne restent l’une des principales réalisations.

Plus précisément, la première partie de cette thèse étudie la concurrence des territoires de nature et de montagne en France sur le plan des dynamiques du sport et du tourisme, dont on estime qu’elles sont une composante importante de la fabrication des territoires. Le texte retrace la “grande époque” du thermalisme et du climatisme dans les Pyrénées, l’invention de l’ascensionnisme et l’organisation

du ski dans les Alpes du Nord, mais surtout montre les mécanismes par lesquels des acteurs ont fabriqué puis entretenu la position avantageuse de ces Alpes du Nord au détriment des Pyrénées dans la hiérarchie territoriale des zones de montagne. Effectivement, comme plusieurs auteurs l'ont déjà montré (Debarbieux, 1990, 1995 ; Équipe Mit, 2005 ; Briffaud, 2010), les Alpes du Nord, et en particulier le massif du Mont-Blanc, représentent l'idée même de montagne dans l'imaginaire collectif. Chamonix en constitue le lieu fondamental, "le lieu cardinal". Mais ce rapport de domination territoriale (Di Méo, 1991 ; Di Méo et Buléon, 2005), c'est-à-dire à la fois économique, politique et surtout culturelle, de ces lieux dans le champ du tourisme de montagne en France et en Europe ne va pas de soi. Il est le fait des acteurs et des institutions alpines. Cette première partie met donc en évidence les difficultés récurrentes des Pyrénées dans le champ du tourisme, mais termine tout de même par la possibilité d'une redistribution des hiérarchies territoriales autour des années 1980, lorsqu'un brusque renouvellement culturel touche les activités de sport, de loisir et de tourisme. C'est la remise en cause du sport moderne mais aussi de l'ascensionnisme dans sa forme alpine "classique" par une myriade de nouvelles activités, dont certaines justement développées à l'origine autour des Pyrénées. Surf, funboard, BMX, skateboard, escalade, vol libre, canyoning, rafting,

VTT, *benji*..., autant de nouveaux territoires possibles. Une chance à saisir pour les acteurs des Pyrénées.

La seconde partie de ce travail détaille le cas du programme transfrontalier "Pyrénées : laboratoire de l'olympisme" qui était la tentative de saisir cette "opportunité de situation" en faveur des Pyrénées. Il s'agissait tout à la fois d'un projet de territoire thématique ayant pour idée de fédérer une gouvernance entre acteurs autour du sport et du tourisme, et d'un projet global de repositionnement des Pyrénées autour d'une alliance stratégique entre mouvement olympique et nouvelles pratiques sportives. À partir des outils de l'analyse stratégique et du concept d'acteur en géographie sociale (Crozier et Friedberg, 1977 ; Gumuchian, Grasset, Lajarge et Roux, 2003), le texte analyse le contenu de ce projet puis le début de sa réalisation avec, en particulier, l'organisation des Jeux pyrénéens de l'aventure au printemps 1993. Ces Jeux sont une réussite sportive, mais l'ensemble du projet avorte au plan politique, économique et transfrontalier avec l'Espagne, et, surtout, l'ambition stratégique de repositionner les Pyrénées dans la hiérarchie des territoires de nature et de montagne en France reste finalement insatisfaite. En réponse à la première partie de la problématique de thèse, c'est donc encore le constat d'une difficulté des acteurs à faire aboutir une dynamique de projet dans les Pyrénées qui s'impose. L'avortement de ce programme "Pyrénées : laboratoire

de l'olympisme" constitue effectivement à la fois une remarquable occasion manquée pour les Pyrénées, mais aussi une remarquable illustration des mécanismes par lesquels d'autres projets ont pu être manqués dans les Pyrénées. D'ailleurs, aujourd'hui, si les Alpes du Nord détiennent un peu moins qu'autrefois le monopole absolu du tourisme de nature et de montagne, force est de constater que, depuis l'époque déjà ancienne du thermalisme et du climatisme, les Pyrénées ne sont toujours pas dans une situation très avantageuse au sein de la concurrence des territoires. Autant dire que depuis cette époque, et en dehors du pèlerinage de Lourdes, l'hypothèse d'un certain nombre de difficultés dans le domaine du sport et du tourisme dans les Pyrénées se confirme.

La discussion finale répond à la seconde partie de la problématique, c'est-à-dire les raisons de ces difficultés constatées dans les Pyrénées. Or, en ayant écarté toute idée de déterminisme physique (le mont Blanc induit l'ascensionnisme, les sources d'eau invitent au thermalisme) au profit d'un constructivisme affirmé et du principe selon lequel le lancement d'un produit touristique (au sens de Chadefaud, 1988) impose le territoire qui en est à l'origine en tant qu'espace de référence dans le champ ou le sous-champ ainsi constitué (Chamonix pour l'ascensionnisme, les stations de Tarentaise pour le ski alpin, tout comme, à une époque déjà ancienne, les sources des Pyrénées

pour le thermalisme)⁽¹⁾, il s'agit de se concentrer sur les acteurs et sur leurs dynamiques de projet. Autrement dit, les problèmes de positionnement ou de repositionnement des Pyrénées françaises dans la hiérarchie des territoires de nature et de montagne doivent se comprendre comme une difficulté des acteurs à y faire aboutir des projets porteurs.

Quatre chapitres discutent les quatre hypothèses possibles à ce sujet. Concernant uniquement les difficultés du programme "Pyrénées : laboratoire de l'olympisme", le premier chapitre discute l'idée d'un effet d'imposition de ce

programme. Effectivement, cette initiative soutenue par des acteurs politiques et sportifs qui dépassent le cadre local engage une redéfinition du rapport à l'espace qui ne prend pas vraiment pour base de départ la situation territoriale déjà existante dans les Pyrénées. Pour autant, cette première hypothèse n'est pas vraiment satisfaisante. Le second chapitre discute l'hypothèse plus générale d'une incapacité des acteurs à s'entendre pour mener à terme une action collective de grande envergure. Fondamentalement, le conflit caractériserait depuis longtemps les relations humaines dans les Pyrénées : une affirmation assez

répandue, mais pourtant ni très juste ni très satisfaisante pour comprendre les difficultés récurrentes des Pyrénées en comparaison à d'autres territoires de montagne en France. Le troisième chapitre discute le point de vue d'une approche économique et d'une géographie dite analyse spatiale. Suivant notamment Pumain, Saint-Julien et Ferras (1990), le déficit des Pyrénées en polarités urbaines et grands axes de transport ou de communication ne permettrait pas une offre et une demande porteuses sur l'ensemble de la zone. Cette analyse, bien que réductrice, n'est pas fautive, mais selon le postulat constructiviste

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Jean-Pierre AUGUSTIN, "La diversification territoriale des activités sportives", *L'Année sociologique*, vol. 52, n° 2, 2002.

Jean-Pierre AUGUSTIN et Pascal GILLON (dir.), *L'Olympisme. Bilan et enjeux géopolitiques*, Armand Colin, 2004.

Philippe BOURDEAU, Jean CORNELOUP et Pascal MAO, "Adventure sports and tourism in the French mountains: dynamics of change and challenges for sustainable development", *Current Issues in Tourism*, vol. 5, n° 1, 2002.

Pierre BOURDIEU, "La logique des champs", dans Pierre BOURDIEU et Loïc WACQUANT, *Réponses*, Seuil, 1992.

Serge BRIFFAUD, "Une montagne de paradis", *Communications*, n° 87, 2010.

Michel CHADEFAUD, *Aux origines du tourisme dans les pays de l'Adour. Du mythe à l'espace : un essai de géographie historique*, J & D Éditions, 1988.

Christophe CLIVAZ, Stéphane NAHRATH et Mathis STOCK, "Le développement des stations touristiques dans le champ touristique mondial", dans Philippe DUHAMEL et Boualem KADRI (dir.), *Tourisme et mondialisation*, Mondes du tourisme (hors-série), 2011.

Michel CROZIER et Erhard FRIEDBERG, *L'Acteur et le système*, Seuil, 1977.

Bernard DEBARBIEUX, *Chamonix - Mont-Blanc : les coulisses de l'aménagement*, Presses universitaires de Grenoble, 1990.

adopté, les structures matérielles (immeubles, magasins, routes, équipements...) ne sont que l'une des conséquences de l'immatériel (croyances, représentations, récits, discours...) à travers les actions des individus dans l'espace (Chadefaud, 1988 ; Raffestin, 1986). Il s'agit donc de dépasser encore ce point de vue pour envisager dans un quatrième et dernier chapitre une théorisation à partir du concept de stéréotype et du principe de menace d'un stéréotype emprunté à la psychologie-sociale (Steele et Aronson, 1995 ; Steele, 1997). Autrement dit, non seulement les productions matérielles ou imma-

térielles des acteurs pyrénéens souffriraient d'un stéréotype négatif, mais l'idée qu'il existe chez les autres ce stéréotype limiterait intrinsèquement leur capacité d'invention, leur ambition politique et leur détermination à conduire des projets d'importance. En définitive, le transfert conceptuel de la psychologie sociale permet quelques interprétations inédites concernant les difficultés des acteurs dans les Pyrénées mais invite aussi à mobiliser ce bagage théorique en géographie, une possibilité nouvelle pour contribuer à une géographie cognitive indissociablement culturelle et sociale. ■

NOTE

(1) Pour schématiser l'effet de concurrence entre les destinations touristiques et sportives à partir de leur produit d'appel (le ski, le thermalisme, les activités de montagne...), plusieurs études universitaires en géographie usent de la notion de champ, référée plus ou moins complètement à l'approche sociologique de Bourdieu (1992). Cette thèse mobilise et discute surtout le travail développé récemment au sein de l'Institut universitaire Kurt Böch de Sion, en Suisse (Clivaz, Nahrath et Stock, 2011).

Bernard DEBARBIEUX, *Tourisme et montagne*, Economica, 1995.

Guy DI MÉO, *L'Homme, la société, l'espace*, Anthropos, 1991.

Guy DI MÉO et Pascal BULÉON (dir.), *L'espace social. Lecture géographique des sociétés*, Armand Colin, 2005.

ÉQUIPE MIT, *Tourismes 2. Moments de lieux*, Belin, 2005.

Hervé GUMUCHIAN, Éric GRASSET, Romain LAJARGE et Emmanuel ROUX, *Les Acteurs, ces oubliés du territoire*, Anthropos, 2003.

Alain LORET, *Génération glisse. Dans l'eau, l'air, la neige... la révolution du sport des "années fun"*, Autrement, 1995.

Nancy MIDOL, "Cultural dissents and technical innovations in the "whiz" sports", *International Review for the Sociology of Sport*, vol. 28, n° 1, 1993.

Denise PUMAIN, Thérèse SAINT-JULIEN et Robert FERRAS, *France, Europe du Sud*, coll. "Géographie universelle", Belin-Reclus, 1990.

Claude RAFFESTIN, "Nature et culture du lieu touristique", *Méditerranée*, vol. 58, n° 3, 1986.

Claude M. STEELE, "A threat in the air: how stereotypes shape intellectual identity and performance?", *American Psychologist*, vol. 52, n° 6, 1997.

Claude M. STEELE et Joshua ARONSON, "Stereotype threat and the intellectual test performance of African Americans", *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 69, n° 5, 1995.